



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°16/2024  
Jeudi 28 mars 2024 – Cène du Seigneur - Année B

L'AGNEAU SANS DEFAUT ET SANS TACHE  
Homélie de Méliton de Sardes sur la Pâques



Bien des choses ont été annoncées par de nombreux prophètes en vue du mystère de Pâques qui est le Christ : à lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

C'est lui qui est venu des cieux sur la terre en faveur de l'homme qui souffre ; il a revêtu cette nature dans le sein de la Vierge et, quand il en est sorti, il était devenu homme ; il a pris sur lui les souffrances de l'homme qui souffre, avec un corps capable de souffrir, et il a détruit les souffrances de la chair ; par l'esprit incapable de mourir, il a tué la mort homicide.

Conduit comme un agneau et immolé comme une brebis, il nous a délivrés de l'idolâtrie du monde comme de la terre d'Égypte ; il nous a libérés de l'esclavage du démon comme de la puissance de Pharaon ; il a marqué nos âmes de son propre Esprit, et de son sang les membres de notre corps.

C'est lui qui a plongé la mort dans la honte et qui a mis le démon dans le deuil, comme Moïse a vaincu Pharaon. C'est lui qui a frappé le péché et a condamné l'injustice à la stérilité, comme Moïse a condamné l'Égypte.

C'est lui qui nous a fait passer de l'esclavage à la liberté, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, de la tyrannie à la royauté éternelle, lui qui a fait de nous un sacerdoce nouveau, un peuple choisi, pour toujours. C'est lui qui est la Pâque de notre salut.

C'est lui qui endura bien des épreuves en un grand nombre de personnages qui le préfiguraient : en Abel il a été tué ; en Isaac il a été lié sur le bois ; en Jacob il a été exilé ; en Joseph il a été vendu ; en Moïse il a été exposé à la mort ; dans l'agneau il a été égorgé ; en David il a été en butte aux persécutions ; dans les prophètes il a été méprisé.

C'est lui qui s'est incarné dans une vierge, a été suspendu au bois, enseveli dans la terre, ressuscité d'entre les morts, élevé dans les hauteurs des cieux.

C'est lui, l'agneau muet ; c'est lui, l'agneau égorgé ; c'est lui qui est né de Marie, la brebis sans tache ; c'est lui qui a été pris du troupeau, traîné à la boucherie, immolé sur le soir, mis au tombeau vers la nuit. Sur le bois, ses os n'ont pas été brisés ; dans la terre, il n'a pas connu la corruption ; il est ressuscité d'entre les morts et il a ressuscité l'humanité gisant au fond du tombeau.

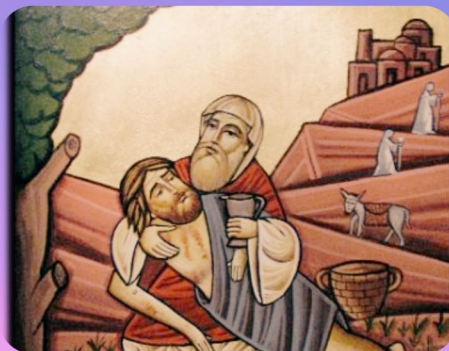
© AELF – 2017



## CARÊME 2024

“Tu aimeras ton prochain  
comme toi-même” (Lc 10,27)

Qui est mon prochain ?



“E here atu oe i to taata tupu,  
mai ia oe iho na”

O vai i to taata tupu?

Projets soutenus:

1. Aide au centre TE VAI ETE
2. Aide aux étudiants irakiens



N°16  
28 mars 2024

**Lecture du livre de l'Exode (Ex 12, 1-8.11-14)**

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. » – Parole du Seigneur.

**Psaume 115 (116b), 12-13, 15-16ac, 17-18**

Comment rendrai-je au Seigneur  
tout le bien qu'il m'a fait ?  
J'élèverai la coupe du salut,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur  
de voir mourir les siens !  
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,  
moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.  
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,  
oui, devant tout son peuple.

**Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 11, 23-26)**

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous

mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. – Parole du Seigneur.

**Acclamation (cf. Jn 13, 34)**

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 13, 1-15)**

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

**PRIÈRES UNIVERSELLES**

*Rassemblés en ce soir de la Cène, prions pour tous les invités au Repas du Seigneur.*

Pour le Pape, pour les Évêques, les prêtres et les diacres, appelés pour le service de ton peuple, Seigneur, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs chrétiens de toutes les Églises, à travers le monde entier, et pour tous les hommes qui ne partagent pas notre foi, Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui exercent des responsabilités politiques, sociales, économiques et pour celles et ceux qui exercent

des responsabilités dans l'Église et dans notre communauté, Seigneur, nous te prions !

Pour ceux qui vivent sans amour, délaissés, oubliés, laissés pour compte, et pour ceux qui portent sur eux un regard différent,... ton regard, Seigneur, nous te prions !

Pour les catéchumènes qui vont recevoir le baptême, au cours de la Nuit pascale et pour ceux qui les accompagnent, Seigneur, nous te prions !

Les uns pour les autres, pour nos malades et pour tous ceux qui n'ont pu nous rejoindre, Seigneur, nous te prions !

*Dieu le Père de Jésus, le Christ, lui qui a aimé les siens qui étaient dans le monde, et qui les aimés jusqu'au bout, nous te prions : Que le témoignage de notre vie fraternelle fasse*

*mémoire de lui, le Serviteur passé de ce monde à ta gloire pour les siècles des siècles. Amen.*

SEMAINE SAINTE A LA CATHEDRALE

CONFESSIONS DE LA SEMAINE SAINTE

**Vendredi 29 et Samedi 30 mars**

de 14h à 16h au presbytère de la Cathédrale ;

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

**Vendredi 29 mars à 18h00 : Office de la Passion ;**

**Samedi 30 mars à 18h00 : Veillée pascale ;**

**Dimanche 31 mars à 5h50, 8h et 18h : Messe de Pâques.**

## COMMENTAIRE

Ce qui attire l'attention, c'est que Jésus, précisément la veille de sa crucifixion, fait ce geste. Laver les pieds, c'était la coutume à l'époque car les rues étaient poussiéreuses, les gens venaient de l'extérieur et en entrant dans une maison, avant le banquet, la réunion, ils se lavaient les pieds. Mais qui lavait les pieds ? Les esclaves, car c'était un travail d'esclave. Imaginez l'étonnement des disciples lorsqu'ils ont vu Jésus commencer à faire ce geste d'esclave. Mais il le fait pour leur faire comprendre le message du lendemain, à savoir qu'il mourrait comme un esclave, pour payer notre dette à tous. Si nous écoutions ces choses de Jésus, la vie serait si belle parce que nous nous empresserions de nous aider les uns les autres, au lieu de nous tromper les uns les autres, de profiter les uns des autres, comme les plus malins nous l'enseignent. Il est si beau de s'entraider, de se donner un coup de main : ce sont des gestes humains, universels, mais qui naissent d'un cœur noble. Et c'est ce que Jésus veut nous enseigner aujourd'hui avec cette célébration : la noblesse du cœur. Chacun de nous peut dire : « *Mais si le Pape savait ce que j'ai en moi...* ». Mais Jésus le sait et nous aime comme nous sommes et nous lave les pieds à tous. Jésus n'a jamais peur de nos faiblesses, il n'a jamais peur parce qu'il a déjà payé, il veut seulement nous accompagner, il veut nous prendre par la main pour que la vie ne soit pas si dure pour nous. Je ferai le même geste du lavement des pieds, mais ce n'est pas un geste folklorique, non. Nous pensons que c'est un geste qui annonce comment

nous devons être, l'un avec l'autre. Dans la société, nous voyons combien de personnes profitent des autres, combien de personnes sont acculées et ne réussissent pas à s'en sortir. Combien d'injustices, combien de personnes sans travail, combien de personnes qui travaillent et sont payées à moitié, combien de personnes qui n'ont pas d'argent pour acheter des médicaments, combien de familles brisées, combien de mauvaises choses... Et personne d'entre nous ne peut dire : « *Grâce à Dieu je ne suis pas comme cela, tu sais* » — « *Si je ne le suis pas, c'est par la grâce de Dieu !* » ; chacun d'entre nous peut dérapier, chacun d'entre nous. Et cette conscience, cette certitude que chacun de nous peut dérapier est ce qui nous donne la dignité — écoutez le mot : la « *dignité* » — d'être pécheurs. Et c'est ainsi que Jésus nous veut, et c'est pourquoi il a voulu nous laver les pieds et nous dire : « *Je suis venu pour vous sauver, pour vous servir* ». Je vais maintenant faire de même pour rappeler ce que Jésus nous a enseigné : s'aider les uns les autres. C'est ainsi que la vie est plus belle et que nous pouvons continuer ainsi. Pendant le lavement des pieds — j'espère que je m'en sortirai parce que je ne marche pas bien — mais pendant le lavement des pieds, vous vous direz : « *Jésus m'a lavé les pieds, Jésus m'a sauvé, et maintenant j'ai cette difficulté* ». Mais cela passera, le Seigneur est toujours à tes côtés, il ne t'abandonne jamais, jamais. Pensez à cela.

© Libreria Editrice Vaticana - 2023

## CHANTS

JEUDI 28 MARS 2024 – LA CENE DU SEIGNEUR – ANNEE B

### ENTRÉE : MHN 42

R- Ua rave te Apotoro, iana to ratou faaro'o,  
ua fa'aite mai te Atua i te aura'a te faufa'a.  
To letu Etaretia o te ho'e mou'a teitei,  
e api roa iana ra teie ato'a nei

1- Te Etaretia mau e Katorika ia  
ta'ato'a i te tau e te mau vahi ato'a,  
e mea tahito roa te i'oa te haapa'o ra'a mai  
ia letu Kirito to tatou fa'a ora mau.

**KYRIE : Herenui TAUFUFA - tahitien**

### GLORIA : Petiot III

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,

te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-’ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-’ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo’a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME : psalmodié**

La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ.

**ACCLAMATION : Médéric BERNARDINO**

I vai na te parau i te matamua i te Atua ra ho’i te parau,  
e o te Atua ho’i te parau,  
ua riro mai te parau ei ta’ata e ua puhapa mai io tatou nei.

**LAVEMENT DES PIEDS :**

R- Où sont amour et charité, Dieu est présent.

1- Jésus, sachant que son heure était venue,  
de passer de ce monde à son Père.  
Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde,  
il les aime jusqu’à la fin.

2- Je vous donne un commandement nouveau :  
aimez-vous les uns les autres ;  
Comme je vous ai aimés,  
aimez-vous les uns les autres.

3- Moi je suis le Seigneur et le Maître,  
je vous ai lavé les pieds.  
Je vous ai donné l’exemple,  
pour que vous agissiez de même.

5- Si je ne te lave pas les pieds,  
tu n’auras pas de part avec moi.  
Ce que j’ai fait, tu ne le comprends pas maintenant :  
heureux es-tu si tu le fais.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : Médéric BERNARDINO**

1- D’un seul cœur, et d’une seule âme, nous te prions  
Seigneur, tends l’oreille vers nous, écoutes-nous

2- Ua ‘a’au ho’e matou e te Fatu e, no te pure ia’oe,  
a toro mai to tari’a, a faaro’o mai.

**OFFERTOIRE :**

R- Le Seigneur a posé sur toi sa main,  
il t’a donné l’Esprit-Saint,  
pour que tu deviennes son serviteur,  
toute la vie, servir le Seigneur

1- A la table de la Parole de Dieu,  
nourris-toi, nourris tes frères,  
que cette Parole soit pour lumière,  
qu’elle te guide sur la terre des hommes

2- A la table de l’Eucharistie,  
nourris toi nourris tes frères,  
que ce pain soit pour toi source de vie,  
qu’il soit ta force ton soutien sur la terre.

3- A la table de la charité,  
nourris-toi nourris tes frères  
que cet Amour garde ton cœur dans la paix,  
qu’il t’aide à mieux soulager la misère

**SANCTUS : Petiot XV - tahitien**

**ANAMNESE : Stéphane**

Ei hanahana ia’oe e te Fatu e, to matou fa’aora e,  
tei pohe na e te ti’a faahou e te ora nei a.  
O’oe to matou Fatu e, to matou Atua e,  
a ho’i mai e ta’u Fatu here,  
a ho’i mai, a ho’i mai e ta’u Fatu here a ho’i mai.

**NOTRE PÈRE : Petiot VI - français**

**AGNUS : Rangî - tahitien**

**COMMUNION :**

R- Je ne vous appellerai plus serviteurs, mes amis,  
heureux les invités au festin de l’agneau.

1- Dieu, toi mon Dieu, je te cherche dès l’aurore,  
mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair,  
comme une terre aride, altérée et sans eaux.

2- Dans ton lieu saint  
je contemplerai ta puissance et ta gloire.  
Car ton amour est meilleur que la vie,  
mes lèvres chanteront ta louange.

3- Je veux te bénir tout au long de ma vie,  
j’élèverai les mains en invoquant ton nom,  
comme un festin tu rassasies mon âme,  
joie pour mes lèvres, louange en ma bouche.

**PROCESSION :**

**1<sup>er</sup> chant : partition**

R- E haamori, e ta’u e ta’u Varua e, i to Fatu, i to Arii,  
o te tumu te, Atua poiote, no te ra’i ra,  
e no te fenua (te fenua).

1- la fa mai ra i ni’a i te Fata o letu ra i te Euhari ra,  
ia tipapa i raro i te tino ra, ia teitei a te pure paieti e.

**2<sup>ème</sup> chant :**

Tantum ergo Sacramentum, Veneremur cernui,  
Et antiquum documentum, Novo cedat ritui.  
Praestet fides supplementum, sensuum defectui  
Genitori, genitoque, laus et jubilatio,  
salus, honor, virtus quoque.  
Sit et benedictio, procedenti ab utroque,  
compar sit laudatio, Amen.

V- Panem de caelo praestitisti eis.

R- Omne delectamentum in se habentem.

**SORTIE :**

*Silence.*